

Le but de nos efforts, la suprême espérance
Qui s'obstine en nos cœurs et les fait battre tous,
C'est de fonder un jour sur ces bords une France
Dont tous les vrais français soient surpris et jaloux.

Déjà, frères aînés, le castor peut sans crainte
Prendre place au côté du lion radouci.
Vous pouvez contempler notre liberté sainte
Plus jeune que la vôtre et plus sereine aussi.

Effaçant de son front une date fatale,
Espoir de l'avenir, gage de nos succès,
Déjà Stadaconné, la vieille capitale,
Vous montre avec orgueil un gouverneur français.

Aussi levant nos yeux pleins de reconnaissance
Vers Dieu qui de là-haut nous guide et nous bénit,
Que de nos cœurs ce cri du psalmiste s'élançe :
Non fecit taliter omni nationi !

M. J. A. POISSON.

24 Juin 1884.
